

---

N° 86 | 2025

Enseignement des langues et insécurisation des acteurs de la relation didactique

---

# Comment se raconter quand on n'a pas les mots pour se dire ?

## La biographisation dans l'accueil des MNA en France et dans leur accompagnement linguistique en classe de FLE

**Marion MARTINEZ** *Doctorant*  
*Sciences de l'éducation et de la formation*  
*Education Ethique Santé*  
*François Rabelais University, Tours*

---

**Édition électronique :**

**URL :**

<https://revue-tdfle.fr/articles/revue-86/459-comment-se-raconter-quand-on-n-a-pas-les-mots-pour-se-dire>

**DOI :** numerev\_2624

**ISSN :** 2553-5994

**Date de publication :** 12/09/2025

**CertiScience**® *Certifié évalué par les pairs*

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : MARTINEZ, M. (2025) Comment se raconter quand on n'a pas les mots pour se dire ?. *Revue TDFLE*, (86). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_2624](https://doi.org/10.34745/numerev_2624)

Dans le cadre de l'enseignement du français auprès des Mineurs Non Accompagnés (MNA), une réflexion approfondie s'impose sur les dimensions épistémologiques, praxéologiques et psychologiques de la relation didactique. Cette problématique, au cœur d'une recherche doctorale en cours, explore la mobilisation du récit de vie des MNA dans l'appropriation du français, dans une perspective émancipatrice et capacitante.

L'insécurité linguistique des MNA constitue un obstacle majeur à leur accès aux droits. Cette difficulté s'articule autour de deux axes interdépendants : premièrement, les jeunes sont souvent discrédités en raison de leur incapacité à se raconter de manière cohérente aux yeux de l'évaluateur, du fait d'obstacles linguistiques, psychosociaux et culturels, deuxièmement, les traumatismes liés au parcours migratoire, généralement clandestin, complexifient leur rapport aux souvenirs et à la parole, engendrant une insécurité relationnelle chronique.

Face à ces défis, l'enseignement purement pragmatique du français s'avère insuffisant. Il devient impératif de développer une approche qui allie l'aspect fonctionnel ((se)dire) à l'aspect réflexif (se raconter) de l'apprentissage linguistique. En ce sens, l'intégration d'un accompagnement biographique à la formation en Français Langue Étrangère (FLE) apparaît comme une démarche pertinente.

Cette réflexion met en lumière les défis singuliers auxquels sont confrontés les enseignants de FLE travaillant avec les MNA, ainsi que l'importance d'une approche pédagogique qui va au-delà de l'enseignement linguistique traditionnel pour prendre en considération les aspects psychosociaux et identitaires de l'apprentissage et de l'appropriation de la langue.

### **Abstract:**

Teaching French to Unaccompanied Foreign Minors (UFMs) requires an in-depth examination of the epistemological, praxeological and psychological dimensions of the didactic relationship. This paper examines this learning process through an analysis of an emancipatory and empowering approach in which UFMs explore their own life stories to help them learn French.

For UFMs linguistic insecurity is a major obstacle to access of rights. The challenge they face is based on two interdependent factors. Firstly, due to linguistic, psychosocial and cultural obstacles UFMs are often discredited by assessors because of their inability to tell their story coherently. Secondly, traumas linked to their migratory journey, which is generally clandestine, complicate their relationship with memories and words, resulting in chronic relational insecurity.

Faced with these challenges, a purely pragmatic approach to teaching French is proving insufficient. In order for language learning to be of benefit to UFMs it has become

imperative to develop an approach that combines the functional aspect (speaking) with the reflective aspect (recounting) of the learning process.

Integrating biographical support into French as a Foreign Language programmes appears to be a relevant approach.

This paper outlines the particular challenges faced by French as a Foreign Language teachers working with UFM. In doing so, it examines the importance of a pedagogical approach that goes beyond traditional language teaching to take into account the psychosocial and identity-related aspects of language appropriation.